

L' Abeille.

4me. Année.

" Je suis chose légère et vais de fleur en fleur. "

4me. Année.

VOL. IV.

PETIT SÉMINAIRE DE QUÉBEC, 27 Novembre 1851.

No. 5.

LE JUGEMENT DERNIER.

Peuples, élevez vos concerts;
Poussez des cris de joie et des chants de victoire;
Voici le roi de l'univers
Qui vient faire éclater son triomphe et sa gloire.

La justice et la vérité
Servent de fondement à son trône terrible;
Une profonde obscenité
Aux regards des humains le rend inaccessible.

Les éclairs, les feux dévorants,
Font fuir devant lui leur flamme émeublante;
Et ses ennemis expirants
Tomber de toutes parts sous sa foudre brûlante.

Pleine d'horreur et de respect,
La terre a brassé sur ses voutes brisées:
Les monts, fondus à son aspect
S'écoulaient dans le sein des ondes embrasées.

De ses jugements redoutés
La trompette céleste a porté le message;
Et dans les airs épouvantés
En ces terribles mots sa voix a ouvert un passage:

" Soyez à jamais confondus,
Adorateurs impies, de profanes idoles,
Vous qui, par des vœux défectueux,
Invoquez de vos mains les ouvres frivoles.

" Ministres de mes volontés,
Anges, servez-moi et eux ma main vengeresse.
Vous, mortels que j'ai rachetés
Redoublez à ma voix, vos concerts d'allégresse.

" C'est moi qui, du plus haut des cieux,
Du monde que j'ai fait règle les destinées:
C'est moi qui brise ses faux dieux,
Misérables jouets des vents et des années.

" Par ma présence raffermis,
Méprisez du méchant la haine et l'artifice:
L'ennemi de vos ennemis
A détourné sur eux les traits de leur malice.

" Conduits par mes vives clartés,
Vous n'avez écouté que mes lois adorables;
Jouissez des félicités
Qu'ont méritées pour vous mes bontés accourables.

" Venez donc, venez en ce jour
Signaler de vos cœurs l'humble reconnaissance;
Et par un respect plein d'amour,
Sanctifiez en moi votre réjouissance. "

J. B. ROUSSEAU.

ANALYSE D'UN PAMPHLET DU

CARDINAL WISEMAN.

Le Cardinal Wiseman, archevêque de Westminster, vient de publier un nouveau pamphlet qui attire en ce moment l'attention publique en Angleterre.

Pour se venger du pape, les anglicans, ayant à leur tête le Dr. Bloomfield, évêque de Londres, ont imaginé de faire bâtir une église protestante à Rome. Les souscriptions s'élèvent déjà à 10,000. Le pape a refusé la permission d'élever cette église; de là, grande clameur contre la prétendue tyrannie et l'intolérance romaine. Les anglicans font sonner bien haut la *libéralité* et la *tolérance anglaises* qui permettent aux catholiques d'élever à Londres, à deux pas du palais de Sa Majesté, autant d'églises qu'ils le souhaitent.

L'éminent prélat a beau jeu pour défendre la cause catholique, en présence du *bill pénal*, monument tout frais de la *libéralité anglaise*. Avant d'arriver au fond de la question, il présente quelques réflexions sur les effets moraux de ce bill.

Le vice capital de cette loi, dit-il, est qu'elle détruit dans des millions d'hommes le respect pour la loi et pour ceux qui la font. Il établit une lutte dangereuse entre la soumission et la conscience non pas seulement dans un petit nombre d'individus, mais dans un corps entier réuni par un principe religieux et qui compte des membres dans la plus haute noblesse comme dans les derniers rangs du peuple. L'Irlande presque entière, un nombre considérable de personnes en Angleterre et dans les colonies ont vu avec étonnement le Parlement occupé activement à passer une loi que leur conscience leur fait regarder comme tyrannique et oppressive, qui les met dans l'alternative d'obéir à Dieu ou aux hommes... Tout cela a été bien prévu; le discours du trône, à la clôture du parlement, le reconnaît tout en le niant; fallait-il, en effet, une négation aussi solennelle pour une pure chimère?

L'idée de punition suppose un crime. Le peuple pourra-t-il jamais accepter l'idée d'évêque ou d'archevêque avec celui de criminel? Et cependant on *punit* celui qui prendra ce titre! Tout catholique, sujet anglais, se trouve donc obligé ou de croire la loi injuste ou de regarder ses prélats comme criminels.

Le code criminel en Angleterre punit de vingt chelins d'amende une révolte contre la police; il faut que la loi considère comme bien énorme le crime du titre épiscopal, puisqu'elle impose une amende cent fois plus forte. Et encore si c'était pour punir un mensonge. Mais non, tout le crime est de dire une *vérité*. Si l'on demandait à l'Archevêque Callen, ou à l'Evêque Ryan: " Êtes-vous Archevêque d'Armagh? Êtes-vous Evêque de Limerick? " et qu'ils répondissent: " Non! " il n'y a pas un protestant, depuis Lord John Russell jusqu'à M. Stowell, qui ne s'écriât que le prélat a préféré un mensonge. Cependant il dit " *Oui!* " on le punira.

Il y a contradiction dans la loi même. Tout catholique de Limerick peut appeler Mgr Ryan *évêque de Limerick*, mais dans la bouche de l'Evêque lui-même, ce sera un crime punissable de se donner ce titre.

Que peut penser d'une telle loi tout esprit droit, tout cœur honnête, sinon qu'elle est non seulement injuste, mais qu'elle porte tous les caractères du mensonge, de l'immoralité, de la persécution?

N'est ce pas, en effet, persécuter, l'église catholique, qui est essentiellement épiscopale et unie au siège de Rome, que de lui défendre de recevoir et d'exécuter " aucun bref, rescrit, lettre apostolique, ou tout autre acte émané de Rome? " Comment, sans bulles, seront nommés et ordonnés les successeurs des présents évêques de Dublin de Westminster...?

Alors venant à la question principale, le savant prélat soutient: 1^o qu'il est faux que le pape ait commis une nouvelle agression contre l'Angleterre en ordonnant la construction d'une cathédrale à Londres pour le Cardinal Archevêque de Westminster. Le pape n'a rien ordonné; ce sont les catholiques anglais qui se trouvant trop à l'étroit dans leurs chapelles ont formé le projet d'une vaste église. 2^o Qu'il est faux que les protestants soient condamnés dans Rome à aller prier dans *une grange*, comme l'a dit le Dr. Bloomfield. C'est une salle spacieuse